

|  |                                                                                                                                                                                                                                                                                            |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|
|  | <p>Graveran Pierre : Né le 25-06-1899 à Crozon ; études à Pont-Croix ; 1924, prêtre, instituteur à Crozon ; 1933, vicaire à Plouvorn ; 1938, professeur au collège Montalembert, Paris ; 1870, en retraite ; décédé le 20-09-1977.</p> <p>Étude : <i>Quimper et Léon</i>, 1977 p. 396.</p> |
|--|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|

Extrait de l'homélie de M. l'abbé Thomas Keraudren aux obsèques de M. Graveran, le 21 septembre 1977, à Crozon.

Né le 25 juin 1899, au bourg de Crozon, dans une famille profondément chrétienne, toute dévouée à l'Eglise, il fut baptisé le jour même de sa naissance. Il a grandi dans une atmosphère de piété solide, de travail, de simplicité de vie. En 1909, dès que fut annoncée l'ouverture de l'école « Jeanne d'Arc », sa famille se hâta de l'y inscrire. Il faisait partie du premier contingent d'élèves accueillis par l'abbé Le Roux après les vacances de Pâques. Il se plaisait à dire son admiration pour ce vicaire devenu directeur d'école et qui savait si bien s'adapter aux enfants...

Dans un tel climat où a baigné son enfance, Pierre pensa tout naturellement au Petit Séminaire, d'autant plus que son frère Joseph faisait alors sa théologie. En octobre 1911, il entra en classe de sixième au Collège Saint-Vincent-de- Paul, qui occupait les locaux du Likès. Il y fit des études secondaires solides, et surtout il se laissa imprégner par cet esprit de piété franche et joyeuse qui y régnait à cette époque. La classe de Première achevée, il entra au Grand Séminaire pour s'initier à la vie des jeunes clercs et étudier la philosophie... En avril 1918, il dut partir pour le régiment. Ses trois années de service militaire ont contribué à enrichir son expérience des hommes et à fortifier son caractère devant les situations parfois pénibles auxquelles il se trouva affronté. Revenu en 1921 au Grand Séminaire de la rue Verdelet, il se remit aux études avec autant de courage que par le passé et un esprit mûri par les événements. Son frère Joseph, vicaire à Clohars-Carnoët, mourut en 1921 des suites de la guerre.

Pierre fut ordonné prêtre le 5 avril 1924. Son ordination avait été devancée pour permettre à plusieurs de son Cours de préparer le Brevet élémentaire en vue de l'enseignement. C'est ainsi que M. Graveran put devenir en septembre 1924 instituteur à l'école « Jeanne d'Arc » de Crozon. On lui confia le Cours supérieur en vue de la préparation au Brevet ? Il se montra excellent pédagogue et obtint de réels succès. Mais il n'abandonnait pas pour autant le ministère sacerdotal : le dimanche, il animait souvent la messe de 9 heures et il rendait service dans les paroisses du doyenné ; En 1933 il fut nommé vicaire à Plouvorn. Les paroissiens appréciaient ses sermons bretons, clairs, concrets et directs. Son allant, sa franchise, sa hauteur de vue attiraient la sympathie de toute la population, qu'il connaissait d'ailleurs fort bien. Il n'y resta que quatre ans.

Grièvement blessé dans un accident de motocyclette, il dut suivre à Paris un traitement de longue durée, ce qui l'amena à entrer comme surveillant au Collège « Montalembert » à Courbevoie. Bientôt, à l'occasion d'un remplacement d'urgence, on put apprécier ses qualités d'enseignant et, l'année scolaire suivante, il devint professeur de Sciences et de Mathématiques dans les hautes classes. L'administration du Collège fit tout pour le retenir ; Et de fait il conserva son poste pendant plus de trente ans, bien qu'il demeurât toujours incardiné au diocèse de Quimper. Prêtre professeur, il était en même temps chapelain des frères enseignants d'Asnières. Tous les ans il venait en vacances à Crozon, assurait messes et prédications dans sa paroisse natale et les environs chaque fois que l'on recourait à ses services. Il ne manquait pas de rendre visite à ses confrères finistériens, car il demeurait fidèle à ses vieilles amitiés.

En retraite depuis trois ans, il aspirait toujours à se rendre utile et ne redoutait rien autant que l'inaction : jardinant, bricolant, écrivant, dans la mesure où ses forces le lui permettaient ; Mais sa santé déclinait. Il souffrait de l'arthrose et dut subir une opération en 1975. Bien soigné, il a pu continuer à se déplacer. A la longue la maladie a fini par le terrasser. Entré à l'hôpital Morvan au

début d'août, sa foi profonde lui a permis de supporter sa longue agonie. Il se mettait entre les mains de la Providence : « Dieu est le commandant », dit-il à un confrère qui le visitait. « Pourquoi se tracasser ? Le divin Pilote conduira le vaisseau à bon port ».

*Quimper et Léon*, 1977, p. 396.